



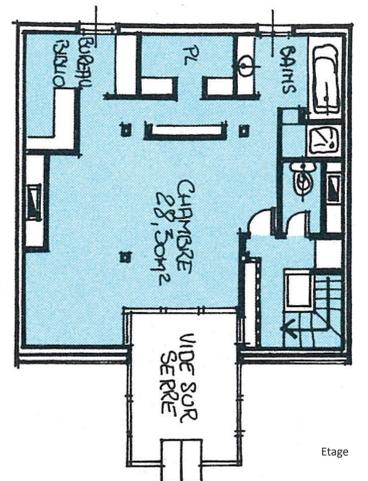
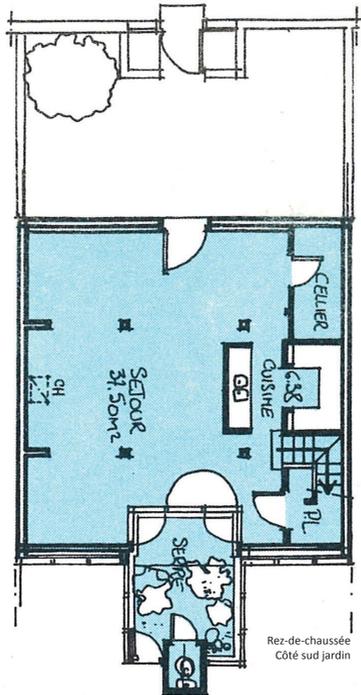
ÎLOT BIOCLIMATIQUE AUTOGÉRÉ

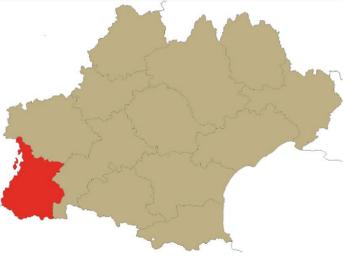
Maître d'ouvrage : SCI Abélio
 Architecte : Jean-Paul Pagnou (Pierre Sirven -GCAU : Groupe Coopérative Architecture Urbanisme)

Soues

Programme : Construction de 6 maisons
 Études : 1977
 Livraison : 1982
 Surface : 120 à 160m²
 4000m²/parcelle
 Budget : 75 000€/maison (113 500€ actualisés)
 Crédit photos : CAUE 65

Cet ensemble de maisons est le fruit de la volonté de 6 familles décidées à prendre en main la conception de leur lieu de vie. Ce groupement de 6 maisons a été conçu comme un véritable quartier avec un espace public et des équipements collectifs : une salle de réunion-foyer avec une grande cheminée, des ateliers et une piscine. Les tâches d'entretien sont partagées collectivement. Le caractère innovant de cet habitat groupé et autogéré repose également sur le bioclimatisme. Chaque maison est équipée de capteurs à air qui diffusent dans toutes les pièces grâce aux plans décloisonnés. Une serre sur toute la hauteur de la maison assure de la chaleur en hiver. En été, l'air chaud est évacué par une ventilation. Sur une base carrée les plans sont simples, tout comme les matériaux : gravillon lavé, briques pleines et bois. La formule d'habitat groupé a permis d'acheter les terrains et les matériaux à des prix compétitifs.





UNE MAISON DANS LA PENTE

Maître d'ouvrage : Privé
 Architecte : Benoit Chanson

Barancoeu

Programme : Construction d'une maison en vallée d'Aure
 Études : Juin 2006
 Livraison : Juin 2008
 Surface : 140 m²
 Budget : 180 000€ HT
 Crédit photos : Benoit Chanson

Cette maison étant implantée à l'entrée du village, village traditionnel à flanc de montagne, l'insertion dans le site ne pouvait pas être négligée, eu égard à la sagesse de nos prédécesseurs dans l'art de construire dans de tels sites.

- Cela passe par :
- son rattachement au village
 - sa volumétrie épurée,
 - son accroche dans une forte pente,
 - le choix des matériaux,

L'abord se veut discret avec une façade coté rue fermée, ses murs de pierre sans ouverture, un pignon Est avec une claustra bois rappelant les fermetures de greniers de la vallée, des volumes épurés.

Le bas du toit descend en partie au niveau de la rue, et on pénètre dans la maison par un chemin entre murs de pierres en contrebas de la route.

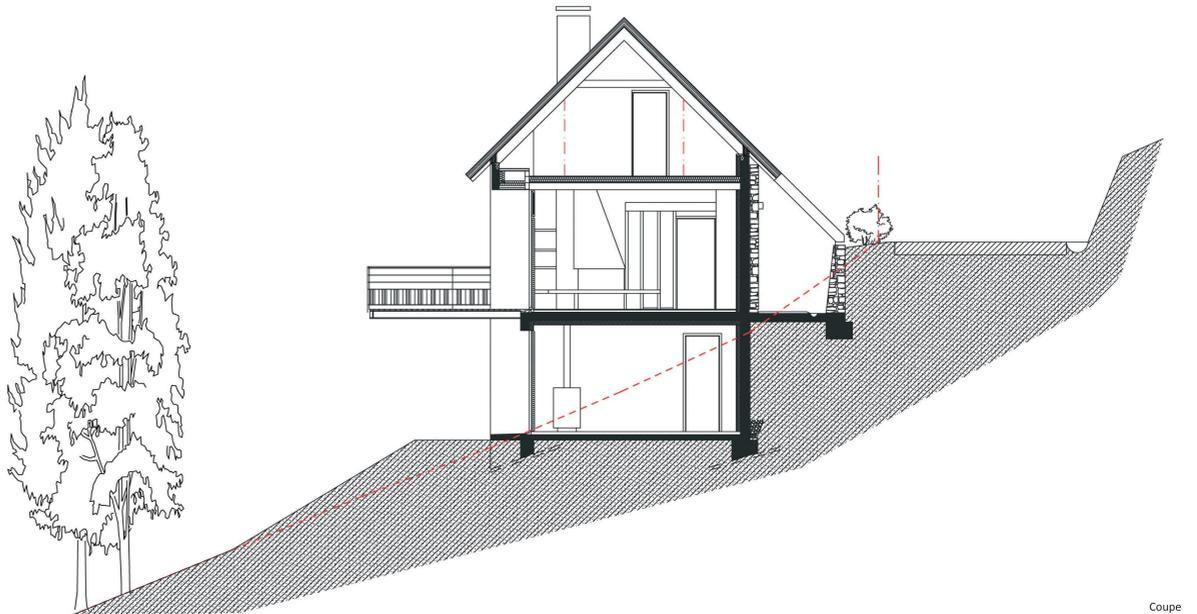
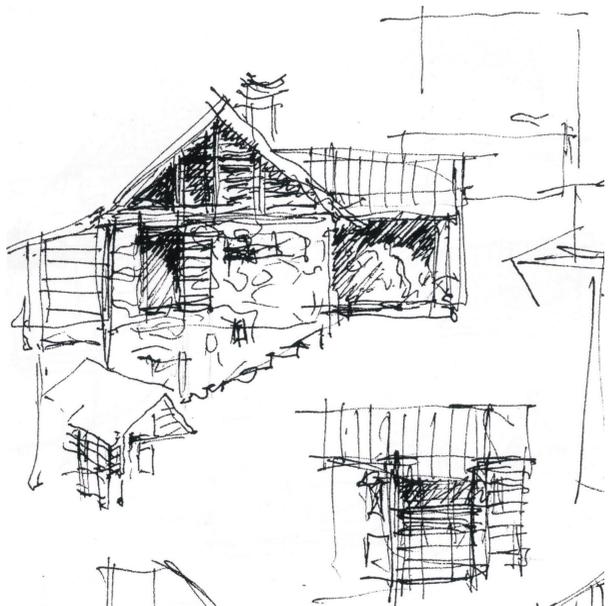
Les soutènements en pierre de schiste viennent épauler la construction dans la pente. Dès que l'on rentre dans la maison, l'impression est toute autre, avec l'ouverture sur la forêt et la vallée, la qualité de la relation intérieur-extérieur.

Le séjour se prolonge sur une grande terrasse aérienne en porte à faux, les volumes sont fluides, avec une utilisation de matériaux naturels : Bois, acier, pierre

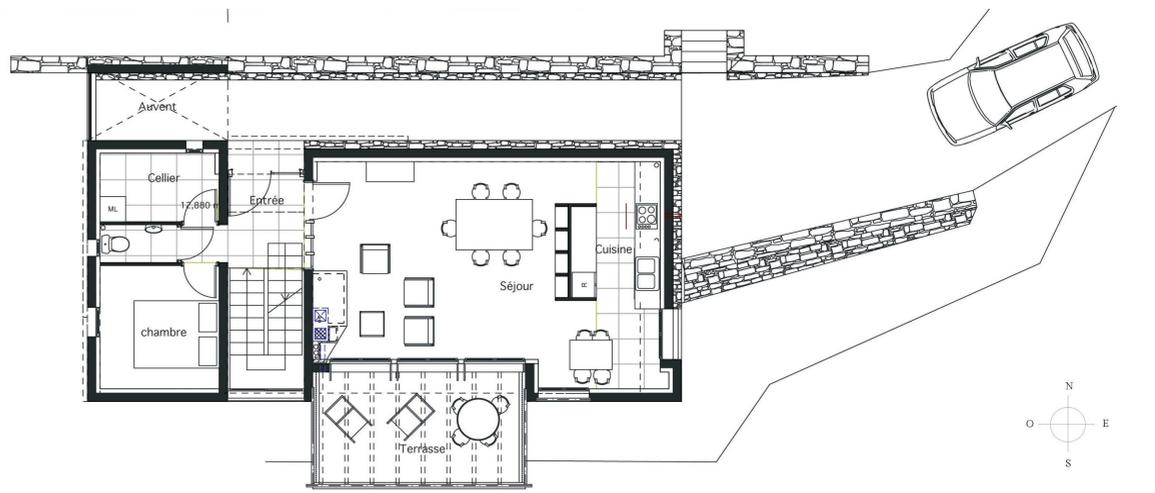
La maison s'organise autour de la cage d'escalier, en acier et frêne. Le dessin des barreaudages et leur rythme musical, les nuances de l'acier brut s'accordent avec la forêt environnante.

Dans le niveau supérieur, la charpente en douglas, simple comme dans les granges, reste apparente avec sa volige grâce à l'utilisation d'isolants multicouches minces. Le volume de la chambre s'ouvre en pignon sur la vallée, la claustra en bois jouant alors son rôle de pare vue.

Sans ostentation, la modernité est assumée par la pureté des volumes, la fluidité des espaces et l'ouverture sur le paysage.



Coupe



Plan niveau rue





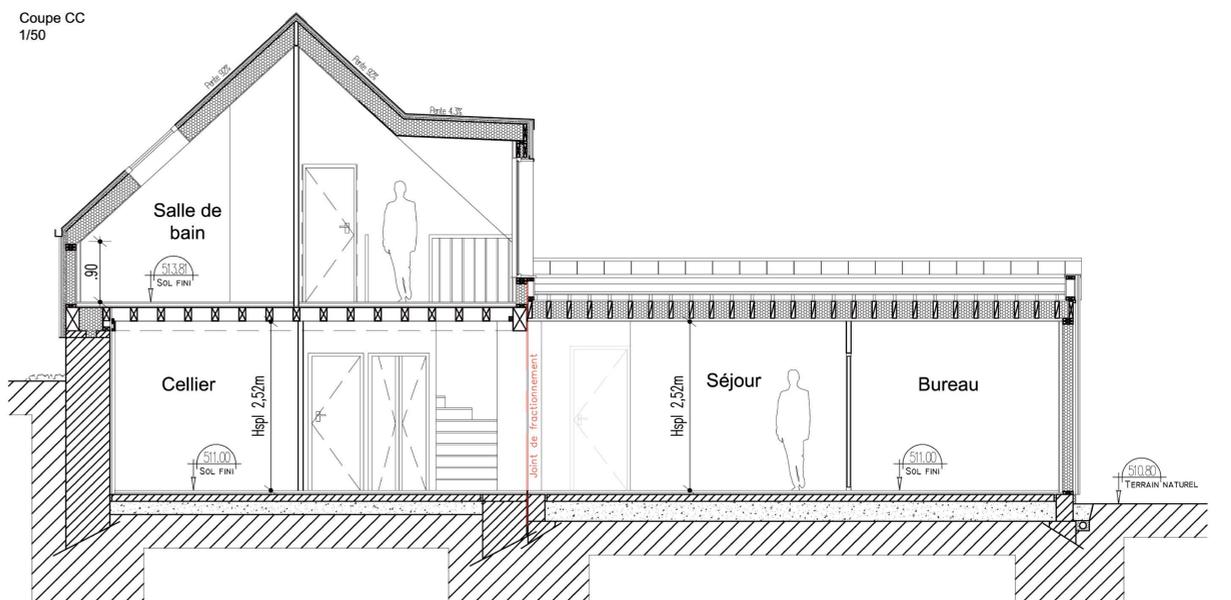
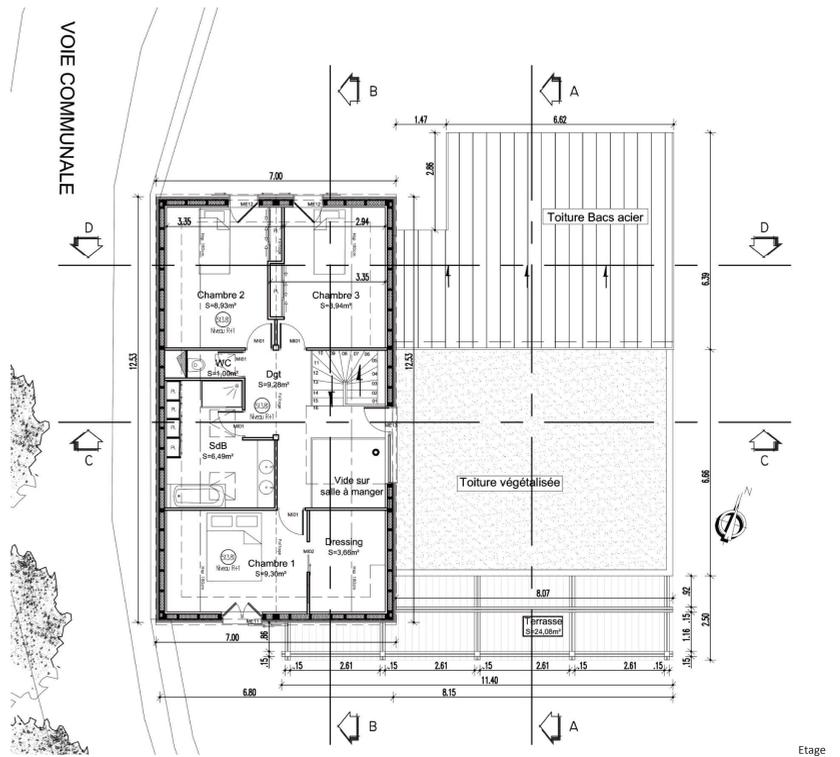
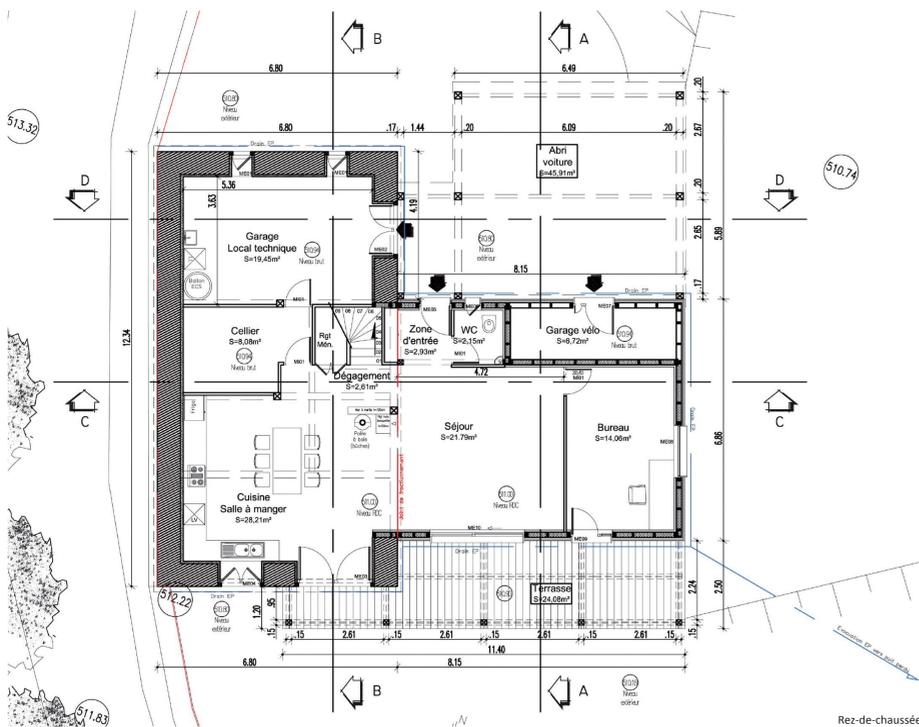
LA GRANGE HABITÉE

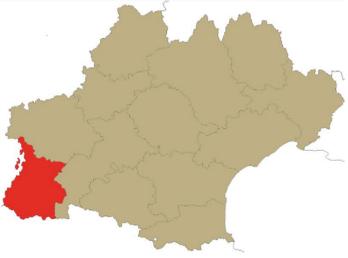
Maître d'ouvrage : Privé
 Architecte : Sébastien Bonnier

Ossen

Programme : Transformation/ extension d'une grange agricole
 Études : 12 mois
 Livraison : Juin 2015
 Surface : 134 m²
 Budget : 985€ HT/m²
 Crédit photo : Sébastien Bonnier

Transformer une grange agricole en une habitation disposant de l'ensemble des normes de confort contemporain était l'objectif de départ. Une extension a été ajoutée afin de pouvoir intégrer l'ensemble des éléments du programme.
 L'étage de la grange a été surélevé en ossature bois isolée en ouate de cellulose insufflée (murs et toiture), afin d'augmenter les surfaces habitables, seuls les murs du rez-de-chaussée de la grange ont été conservés et isolés par l'intérieur avec un enduit chaux/chanvre.
 L'extension dispose d'une toiture végétalisée et d'une isolation en ouate de cellulose insufflée pour les murs et la toiture. Les deux parties communiquent par un espace ouvert au R.D.C accueillant les pièces de vie (séjour, salle à manger et cuisine), les chambres sont placées à l'étage de la grange tandis que les pièces techniques (cellier, garage, local technique) complètent le R.D.C de la grange. Une étude d'optimisation thermique ayant été réalisée au moment de la conception la maison dispose d'un simple poêle à bois pour chauffer l'ensemble des espaces.





DIALOGUE AVEC LE TERRAIN

Maître d'ouvrage : Privé

Architecte : Edmond Lay

Hibarette

Programme : Construction d'une maison dans la pente

Études : NC

Livraison : 1984

Surface : Env 180 m²

Budget : NC

Crédit photos : CAUE65

Grand prix d'architecture en 1984, l'architecte bigourdan Edmond Lay a réalisé des commandes privées dans le département. Son architecture répond à quatre grands principes que l'on retrouve dans l'ensemble de son œuvre :

L'horizontalité (par les toitures)

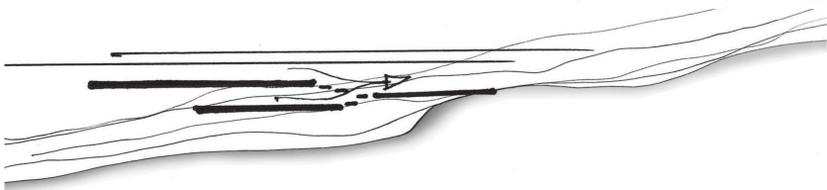
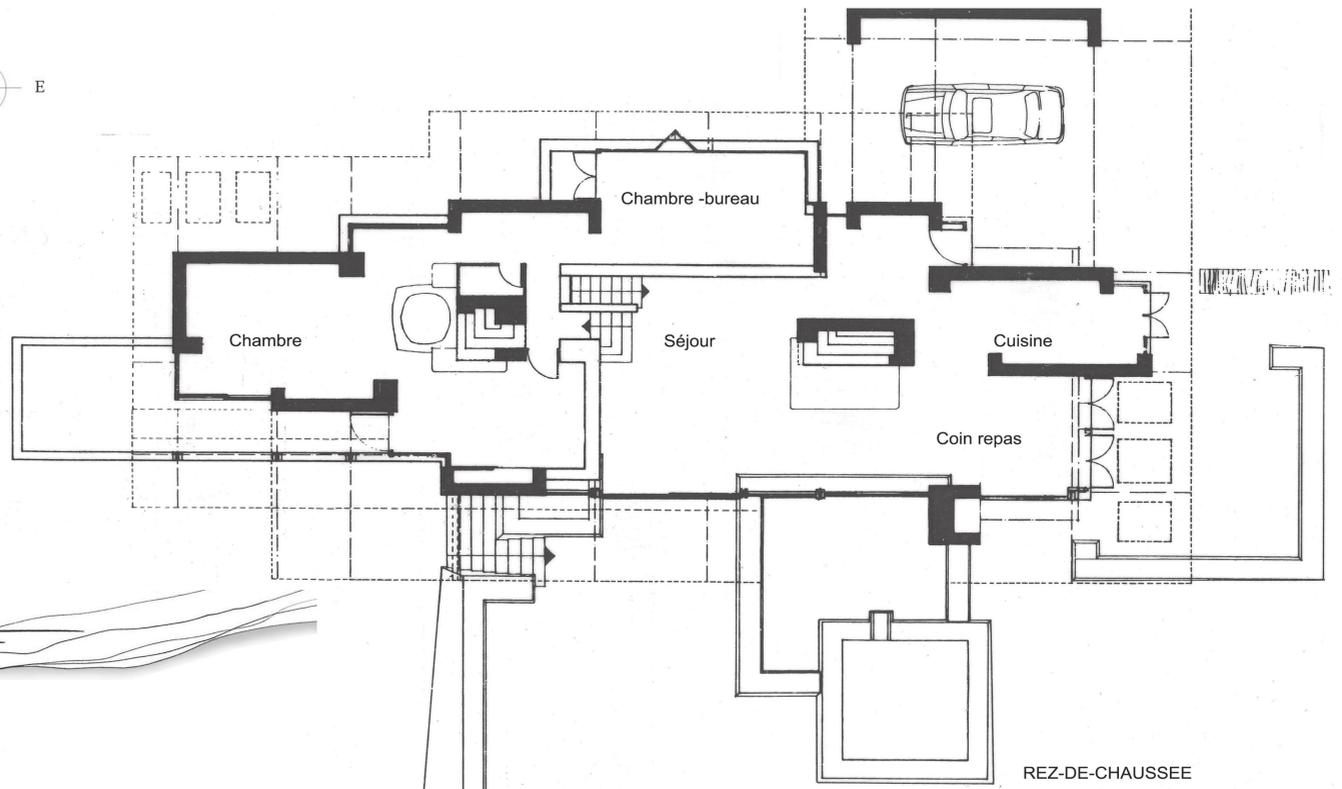
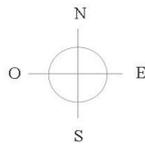
Proportion du bâtiment à taille humaine

Insertion dans le site (intégration paysagère)

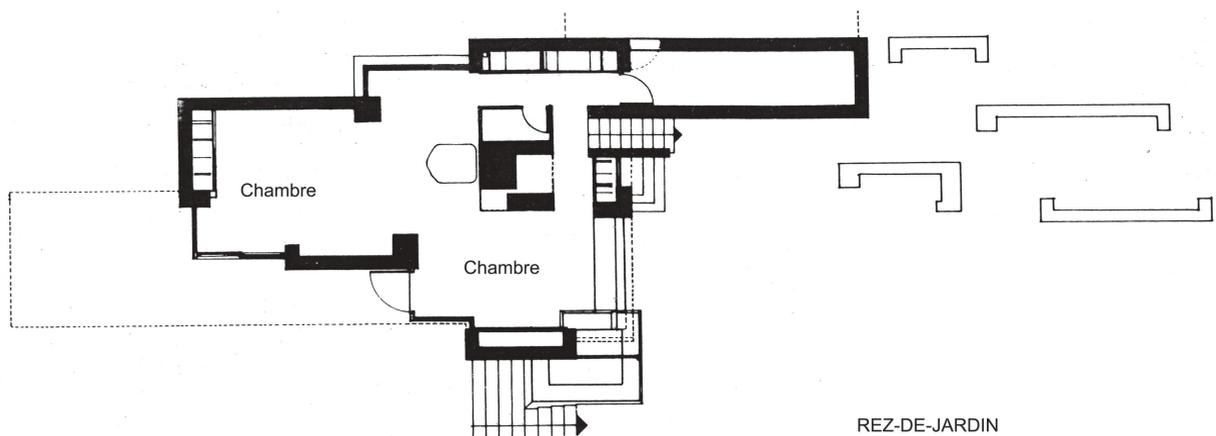
Transparence intérieure/extérieure

Cette maison répond à tous ces critères. Très étirée en longueur, elle s'inscrit dans le paysage et s'adapte à la pente du terrain. Les lignes du toit se prolongent au-delà des murs enracinant la maison dans le sol. Les deux niveaux permettent ainsi une totale indépendance entre l'espace des parents et celui des enfants.

Le plan ne comporte que quelques éléments porteurs laissant ainsi de vastes surfaces libres. Cette liberté de la structure de base a permis une évolution de la maison au fil du temps. Implantée selon l'axe Est/Ouest cette maison offre une large façade au sud, les avancées de toit apportent l'ombre. L'ensemble rappelle les formes d'un bateau chères à l'architecte.



INSERTION DANS LA PENTE





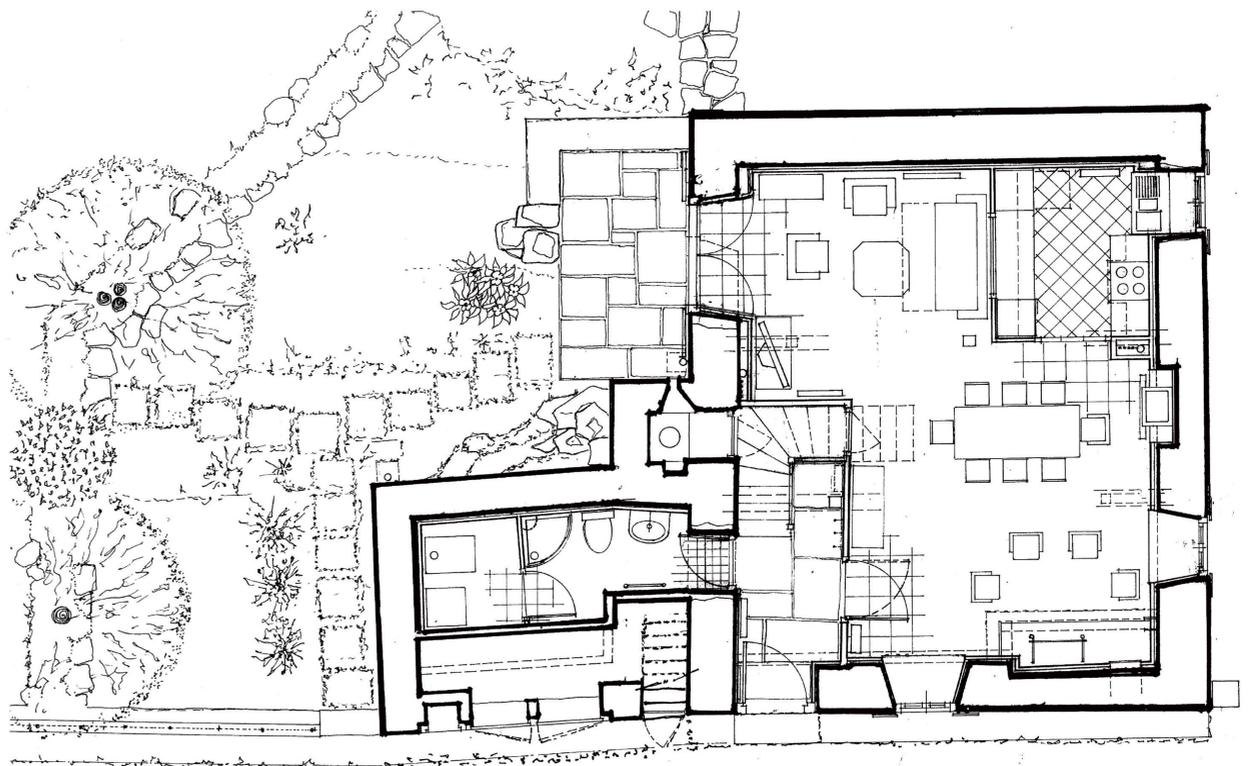
RESTAURATION D'UN HABITAT VERNACULAIRE

Maître d'ouvrage : Privé
 Architecte : Augustin Marsaa Poey

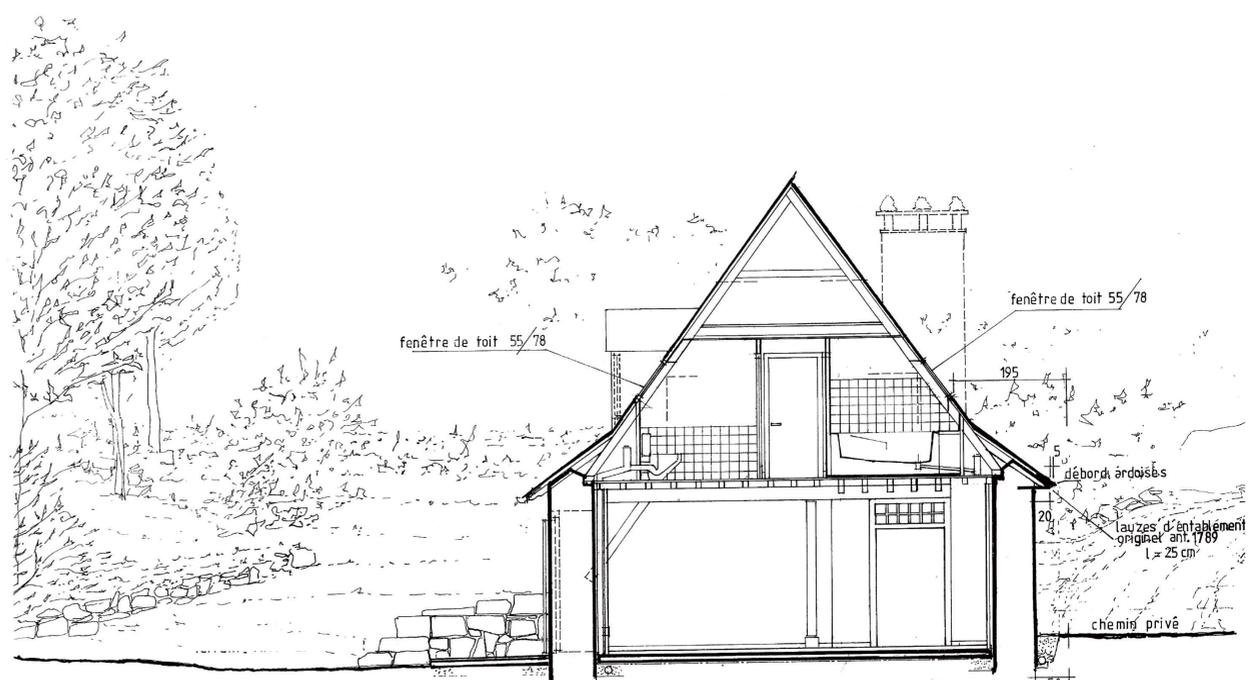
Gaillagos

Programme : Restauration d'une habitation et annexes de fin XVII^{ème} siècle
 Études : 2005
 Livraison : 2008
 Surface : 80 m²
 Budget : 32 000€
 Crédit photos : A.Marsaa-Poey

L'objectif était de réaliser un aménagement offrant tous les critères de confort en conservant l'identité architecturale traditionnelle pour la création d'un gîte rural. Outre les aménagements intérieurs, il s'agissait de créer une ouverture sur la grange et d'installer deux chassis vélux sur les façades Est et Ouest tout en respectant les proportions et volumes de ce bâti XVII^{ème} s. Les murs ont été enduits à la chaux.

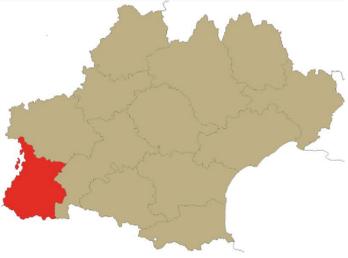


Plan Rez-de-chaussée



COUPE A.B.

Coupe transversale



DU NEUF DANS LE RESPECT DE LA TRADITION

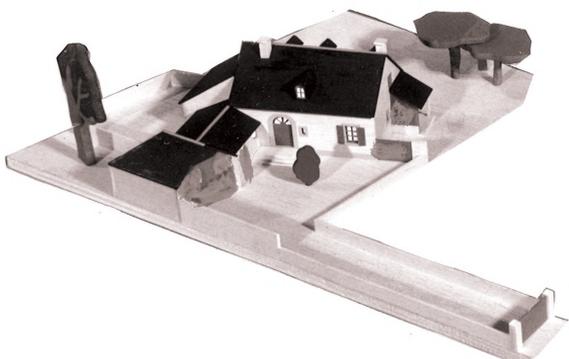
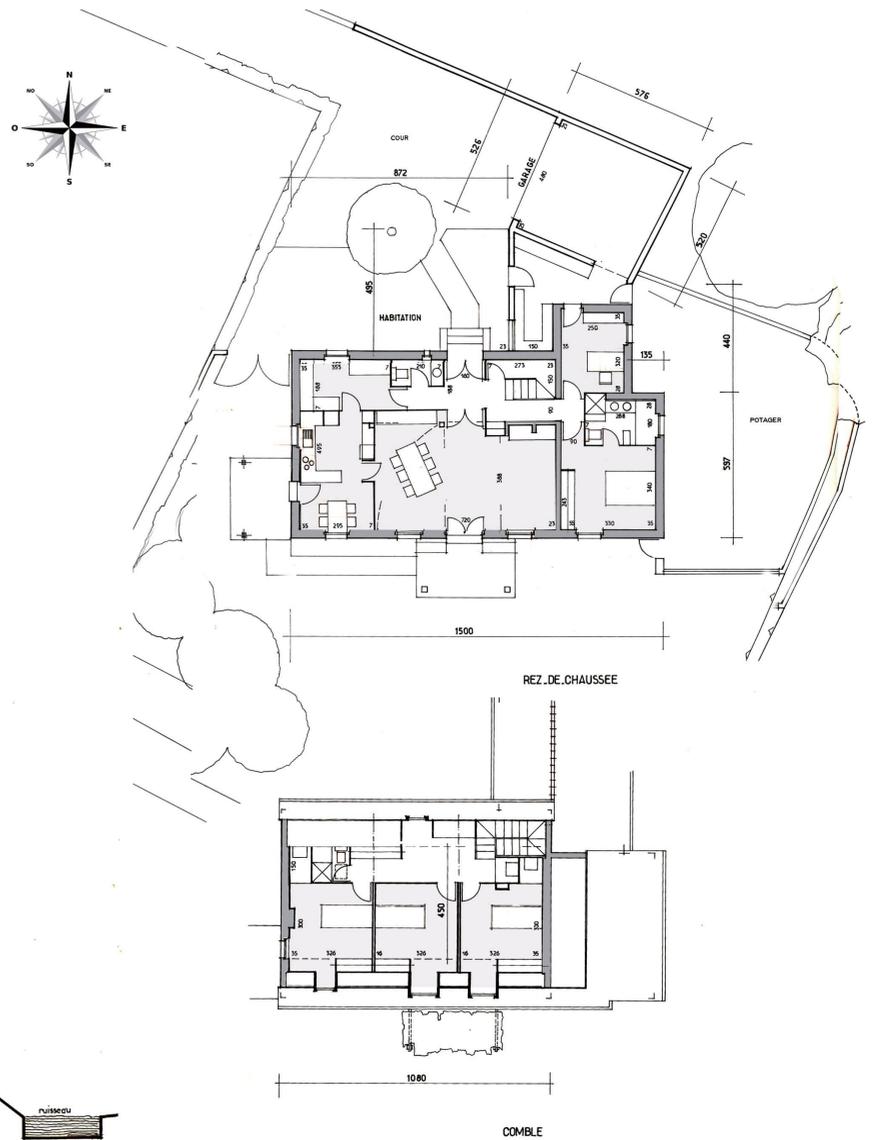
Maître d'ouvrage : Privé
 Architecte : Augustin Marsaa Poey

Lourdes, quartier Haut de Sarsan

Programme : Construction d'une habitation dans un lotissement
 Études : 1984
 Livraison : 1985
 Surface : 100 m²
 Budget : 145 428 €

Crédit photos : A.Marsaa-Poey

L'élaboration de cette construction a fait l'objet de nombreux échanges entre l'architecte et les propriétaires (6 mois de concertation).
 L'objectif était de réaliser une construction nouvelle dans l'esprit de l'architecture traditionnelle avec la création d'une cour et d'un jardin potager à l'arrière pouvant être alimenté par le ruisseau à proximité.
 Le rythme des ouvertures, la présence des lucarnes, l'extension créée en retour formant ainsi une cour confèrent à cette construction un aspect caractéristique des fermes traditionnelles bigourdanes.



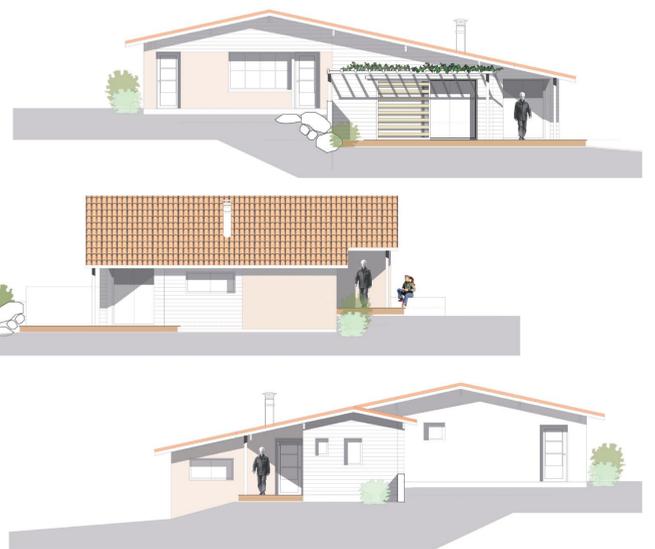
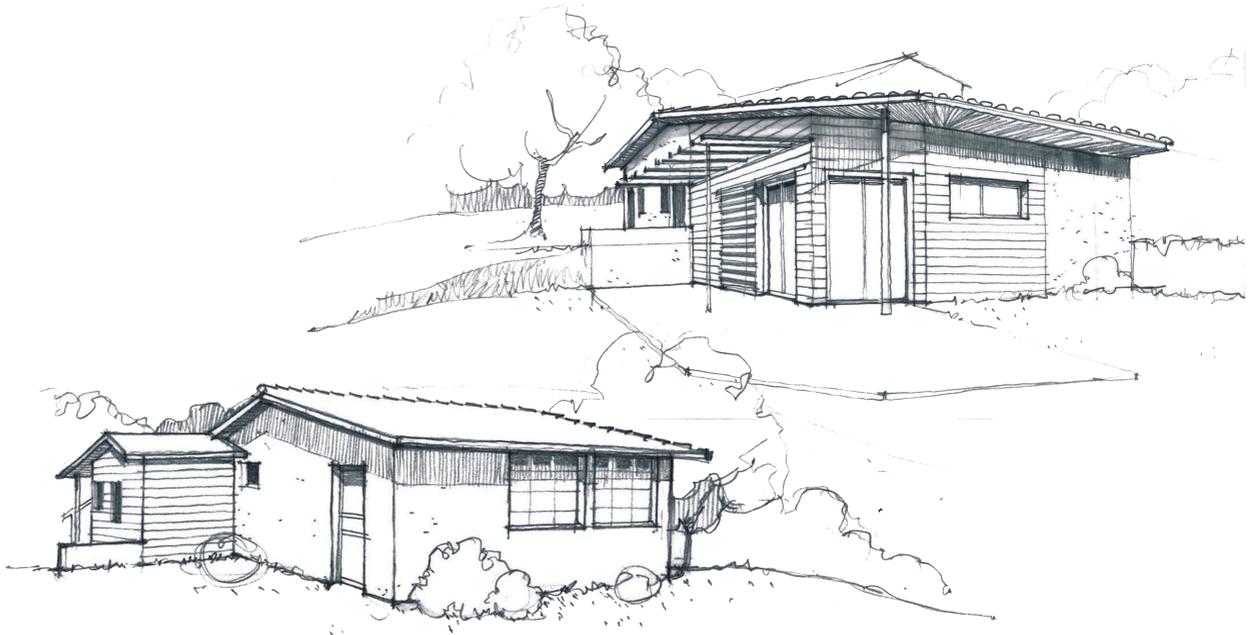


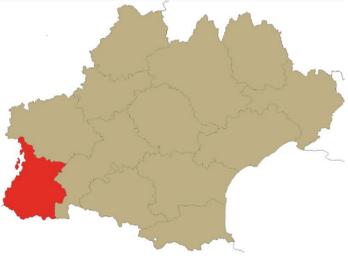
PETIT PROJET D'EXTENSION

Latour (Haute-Garonne)

Maître d'ouvrage : Privé
 Maîtrise d'œuvre : Vincent Dedieu
 Programme : Construction d'une habitation en prolongement d'un atelier d'artiste
 Études : 2012
 Livraison : 2013
 Surface : 65m²
 Budget : 55 000 €
 Crédit photo : V.Dedieu

Démarche et projet :
 Construction d'une habitation attenante au lieu de travail de l'habitant, sous la forme d'une extension de son atelier d'artiste. Il nécessite la démolition d'un appentis agricole adjacent et la reconstruction d'un volume habitable, reprenant les pentes de toit existantes et l'adaptation à la pente du terrain (3 demi-niveaux).
 Les ouvertures privilégient les apports solaires, ainsi que la vue en belvédère sur le paysage.
 Le budget très serré, implique la participation du maître d'ouvrage à la mise en oeuvre du projet.
 La construction est réalisée en maçonnerie de brique Monomur et ossature bois.
 L'isolation importante est réalisée en fibre de bois.
 les matériaux de menuiseries intérieures, planchers ... sols en terre cuite sont de provenance locale, scierie, briquetterie.
 Le besoin en chauffage est assuré par un poêle performant, la production d'eau chaude provient de panneaux solaires.





UNE MAISON EN TOUTE SÉRÉNITÉ

Maître d'ouvrage : Privé

Architecte : Jean-Paul Pagnoux (GCAU : Groupe Coopérative Architecture Urbanisme)

Tarbes

Programme : Construction d'une maison individuelle

Études : 1988-1989

Livraison : 1990

Surface : 168 m²

Budget : 1125€/m² (actualisés)

Crédit photos : CAUE 65

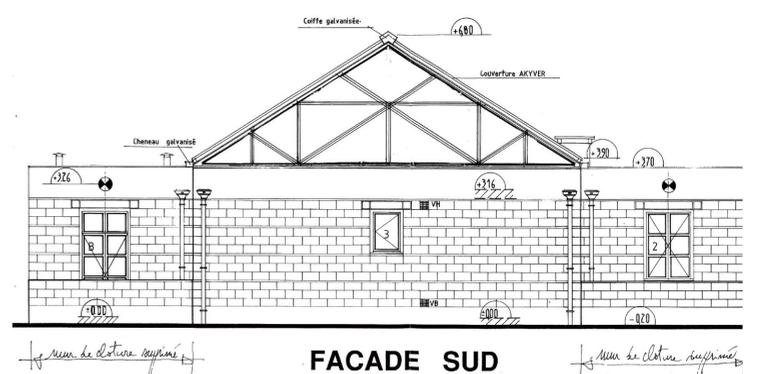
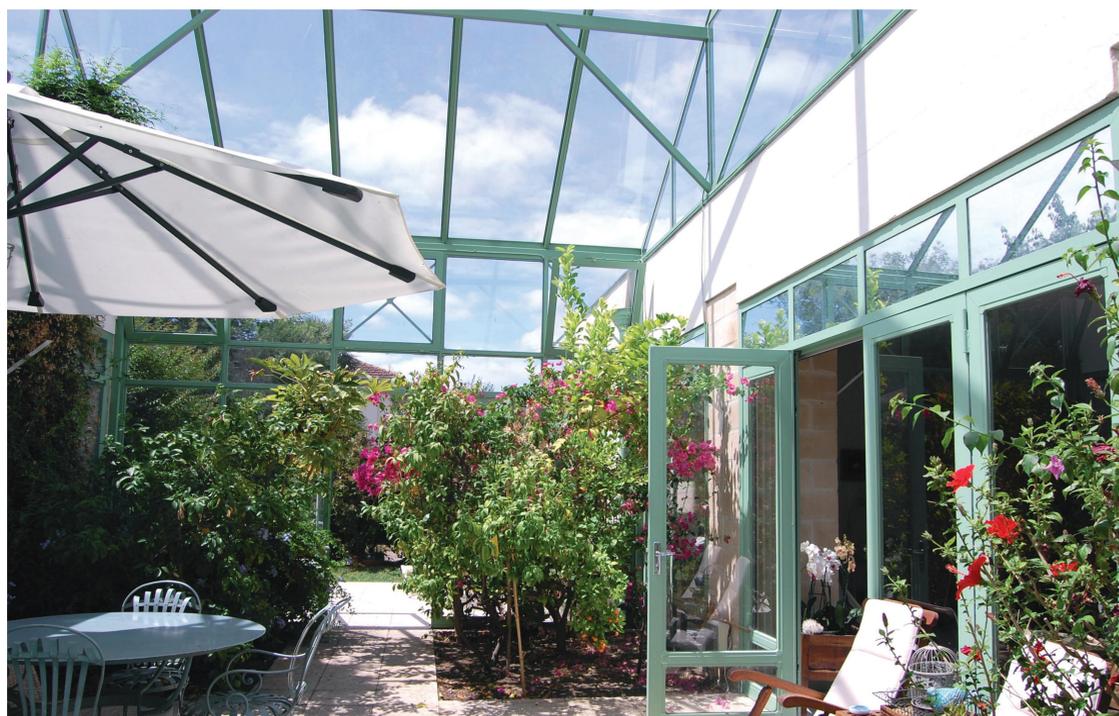
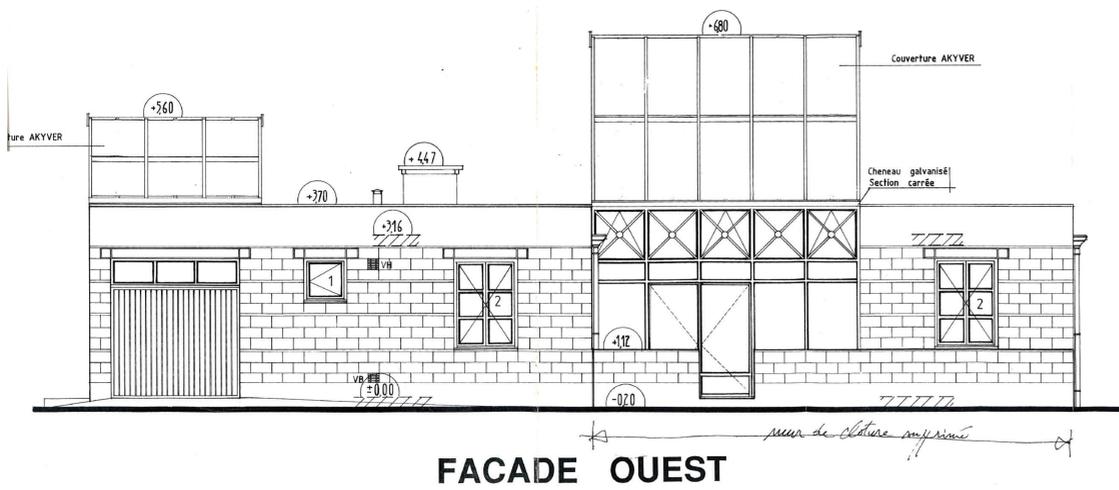
Le terrain est situé au fond d'une parcelle utilisée anciennement comme potager, entourée de maisons. Il s'agissait de se protéger visuellement tout en appliquant les usages liés à l'orientation : se protéger des intempéries de l'ouest, positionner les pièces de service au nord. Si la façade sud est volontairement fermée, la serre centrale permet de récupérer la lumière pour la chambre d'ami et le bureau.

L'harmonie du plan orthogonal simple et symétrique est doublée d'une ambiance colorimétrique particulièrement douce.

La maison de plain-pied s'articule autour d'une serre qui tient lieu de patio autour duquel s'ouvrent le séjour, les chambres et le bureau. Une véritable transparence s'établit dès l'entrée dans la maison. Cette serre contribue à la climatisation de la maison avec des apports solaires en hiver et la gestion des courants d'air ascendants en été.

L'implantation de la maison a respecté les arbres existants : un pommier, un cerisier et un noyer. Le système constructif est simple autour de quatre piliers. La maçonnerie est en blocs de béton coloré laissés bruts.

Cette maison de centre-ville qui dégage une atmosphère de vacances a reçu le premier du concours Maisons Solaires 1993-1994.





CONSTRUIRE AVEC LA PENTE

Maître d'ouvrage : Privé
Architecte : Bernard Malé

Castéra-Lou (Hautes-Pyrénées)

Programme : Construction d'une maison individuelle
Études : 2009
Livraison : Novembre 2011
Surface habitable : 155,00 m²
Budget : 250 000,00 € H.T.

Des contraintes et des atouts...

Le terrain, à flanc de colline sur la rive droite de l'Adour, crée des contraintes topologiques, et la terre argileuse le rend peu stable. Cependant, il offre de larges vues, au sud sur la chaîne des Pyrénées, et à l'ouest sur la vallée de l'Adour.

Un projet né de réponses ciblées...

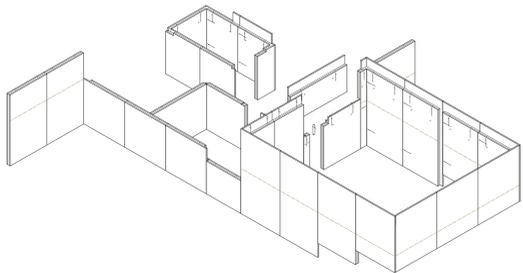
Ce projet est né d'un respect de l'habitat vernaculaire, traditionnellement fermé à l'Ouest, d'où vient le plus souvent le mauvais temps. Les contraintes imposées par le terrain ont guidé le choix des techniques constructives, en faisant largement appel à la préfabrication en atelier. Le choix de panneaux de béton préfabriqués s'est imposé, pour sortir rapidement de la boue et éviter au maximum les dégâts causés par les eaux d'infiltration. Pour élever rapidement les éléments secs, le bois a de même paru évident pour, premièrement contrebalancer la lourdeur du béton et donner de la légèreté au volume, mais aussi pour inscrire la construction dans son environnement végétal. Pour l'intégration à la pente, la solution adoptée, toujours dans le respect de la tradition, est celle des granges pyrénéennes : les locaux annexes au rez-de-chaussée sur moitié de l'emprise, les locaux de vie à l'étage pour partie sur les locaux annexes, et pour partie en haut du terrain.

Un plan rigoureux...

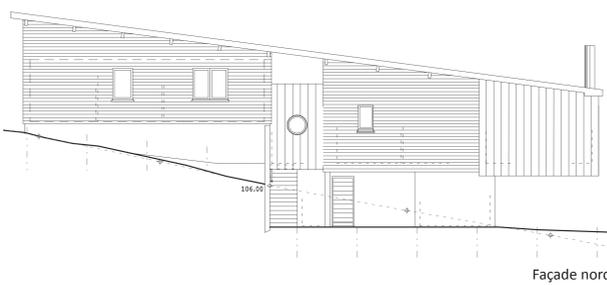
L'habitation a été scindée en deux volumes distincts reliés par une «boîte» suspendue abritant l'entrée. On accède à cette entrée par un escalier glissé sous le volume suspendu à partir de l'abri-voiture. L'entrée, ainsi placée en position centrale dessert à l'ouest la zone jour et à l'est la zone nuit, surélevée d'un demi niveau pour s'inscrire dans la pente.

Une architecture épurée...

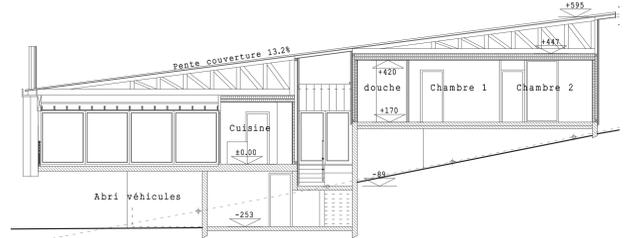
Les deux grands volumes de vie et le volume suspendu de l'entrée sont réunis sous un même grand toit mono-pente en zinc gris anthracite, faisant le gros dos à l'ouest. La beauté de la vue au sud-ouest a donné la direction pour composer avec les constantes de l'habitat vernaculaire. Le séjour et la cuisine ont été très largement vitrés sur une terrasse couverte dans l'angle sud-ouest de l'habitation. Cette ouverture au sud est lisible également dans la façade vitrée du volume de l'entrée. Pour fermer l'habitation à l'ouest, un bardage de zinc identique à la couverture vient mettre en évidence l'espace intérieur de la cheminée. Ce bardage est repris pour habiller le volume suspendu de l'entrée au nord. Le chauffage est assuré par un plancher chauffant associé à une pompe à chaleur air-eau.



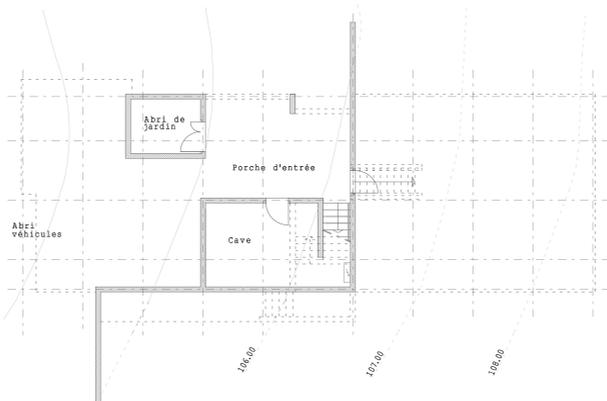
Perspective du sous-sol



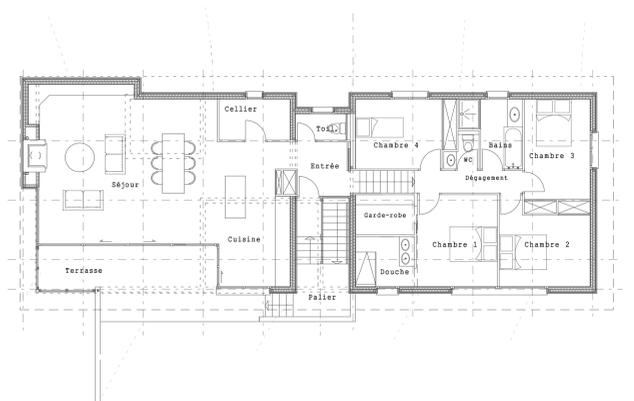
Façade nord



Coupe longitudinale



Plan rez de chaussée



Plan rez de jardin





MAISON URBAINE

Tarbes (Hautes-Pyrénées)

Maître d'ouvrage : Privé
 Maîtrise d'œuvre : Vincent Dedieu
 Programme : Construction d'une maison de ville
 Études : 2010
 Livraison : Novembre 2012
 Surface : 130 m²
 Budget : 185.000 €
 Crédit photo : Vincent Dedieu

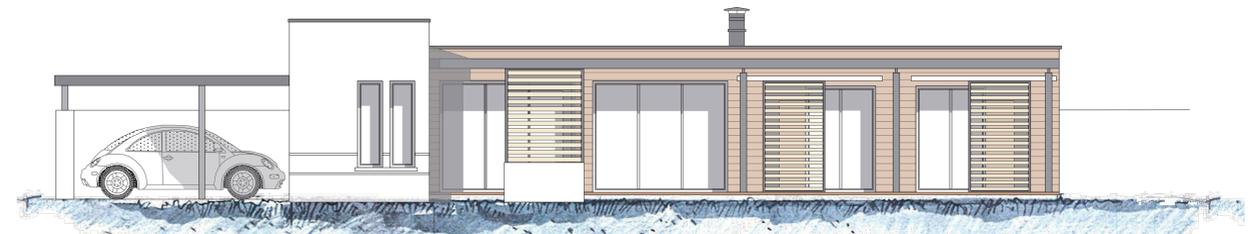
Démarche et projet :

Construire une maison sobre, contemporaine, urbaine, reliée à l'espace public par un traitement soigné, architecturé des limites sur rue.

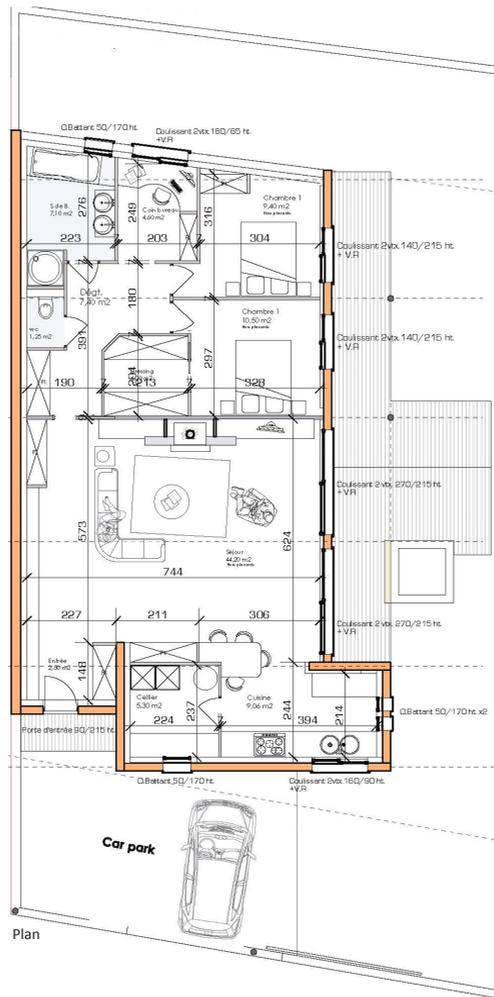
Travailler dans l'horizontalité, par des lignes simples et tendues.

Privilégier l'orientation Sud et préserver le maximum de surface de jardin. La construction s'appuie sur la limite Nord, pour dégager les devants. Intégrer un stationnement couvert faisant office d'espace tampon entre l'habitat et la rue, le mur de schiste prolongeant l'habitation.

La construction est composée de maçonnerie de brique, et d'ossature bois fortement isolée.
 Le chauffage mixe l'énergie du gaz et du bois.



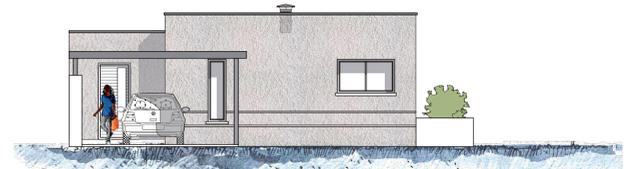
Façade Sud



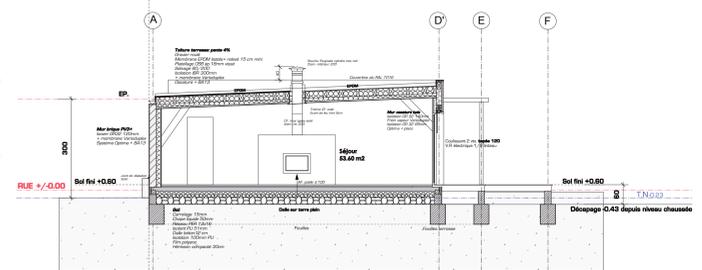
Plan



Façade Est



Façade Ouest



Coupe transversale





MAISON DE VILLE

Tarbes (Haute-Pyrénées)

Maître d'ouvrage : Privé
 Architecte : Jean-Marc Fourcade
 Programme : Construction d'une maison de ville
 Études : 2009
 Livraison : 2010
 Surface : 170 m²
 Budget : Non communiqué
 Crédit photo : CAUE

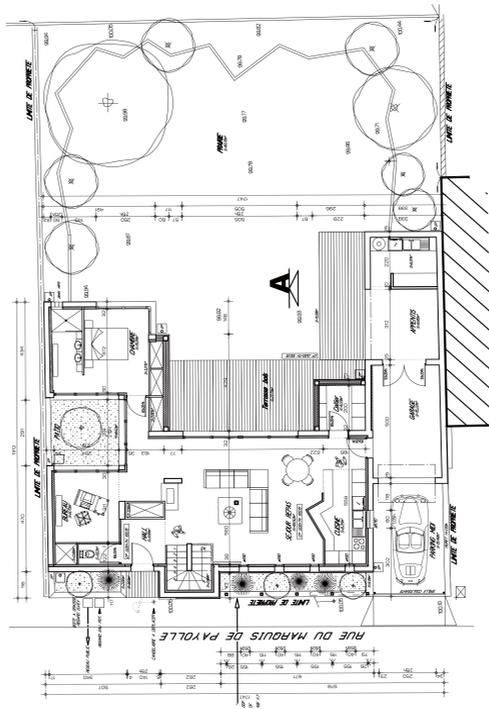
Démarche et projet :

Une maison contemporaine, urbaine, sur une petite parcelle.

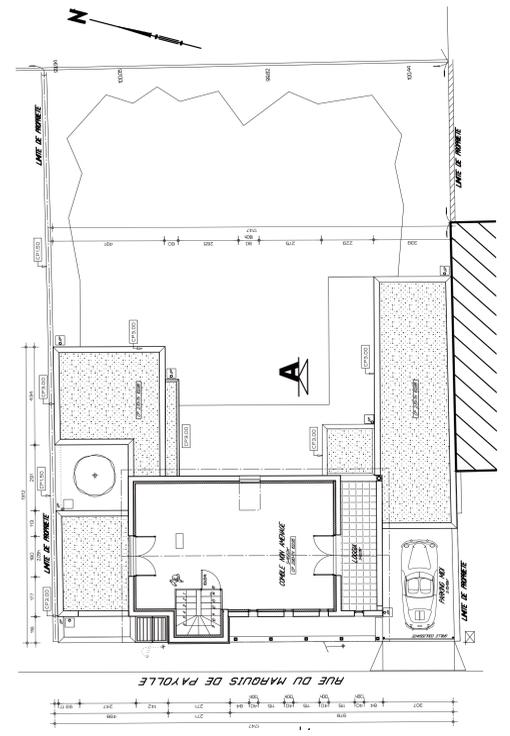
Afin de préserver le maximum de surface de jardin, la construction s'appuie sur la limite Ouest, sur rue, où un retrait dégage une entrée à l'extrémité Nord et un garage à l'extrémité Sud.

Le front bâti sur rue est assuré par le mur de la cage d'escalier et l'enfilade de poteaux métalliques, tandis qu'en second plan, des jours verticaux sont percés. Cet espace est traité comme un espace tampon végétalisé entre le privé et le public.

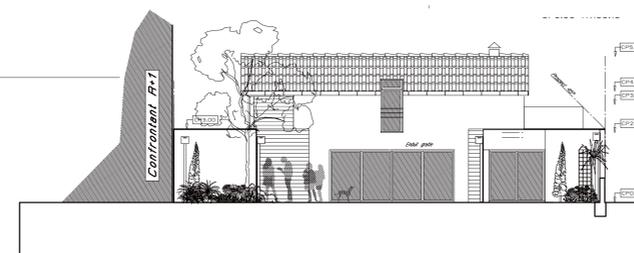
La maison est plus largement ouverte à l'Est, sur le patio et le jardin.



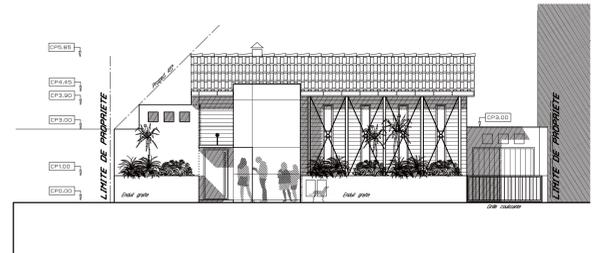
Plan Rez-de-chaussée



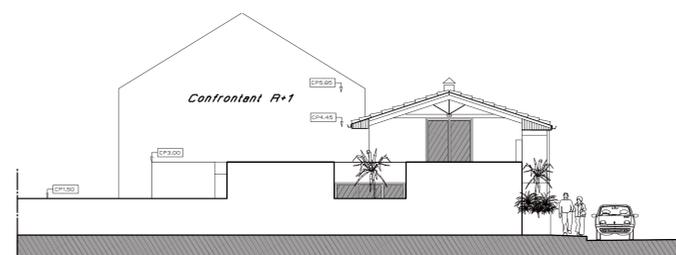
Plan étage



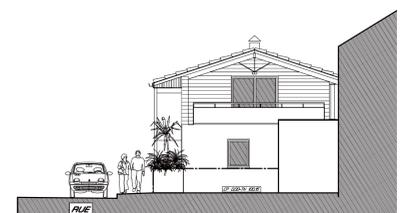
Façade Est sur jardin



Façade Ouest sur rue



Façade Nord sur confrontant



Façade Sud sur confrontant



LA PETITE MAISON DU FOND

Maître d'ouvrage : Privé
 Architecte : Sébastien Bonnier

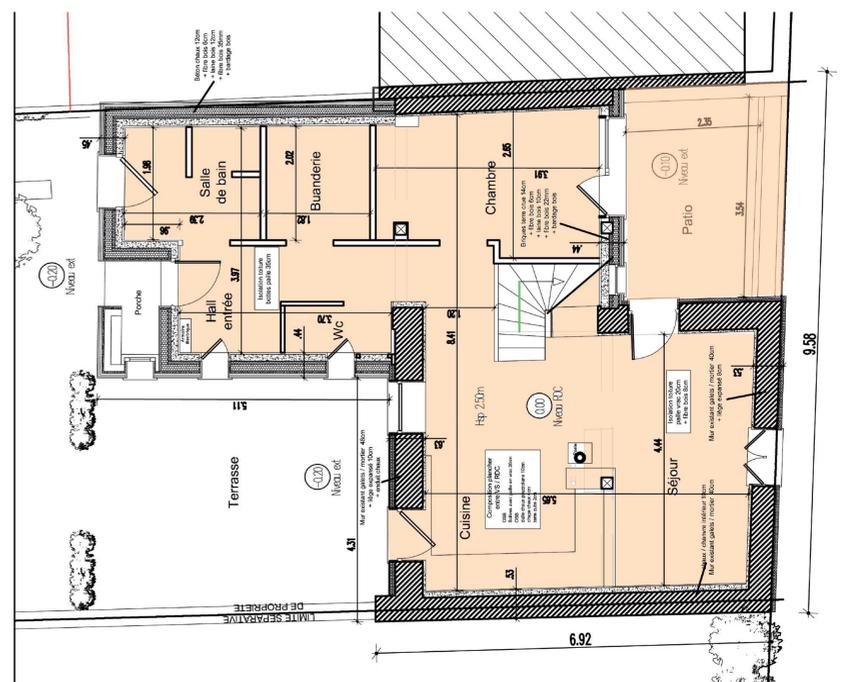
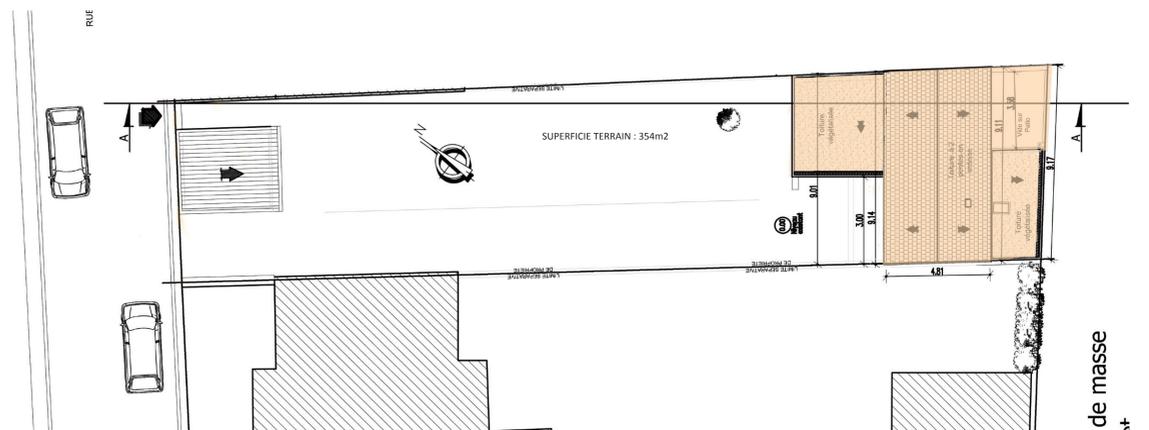
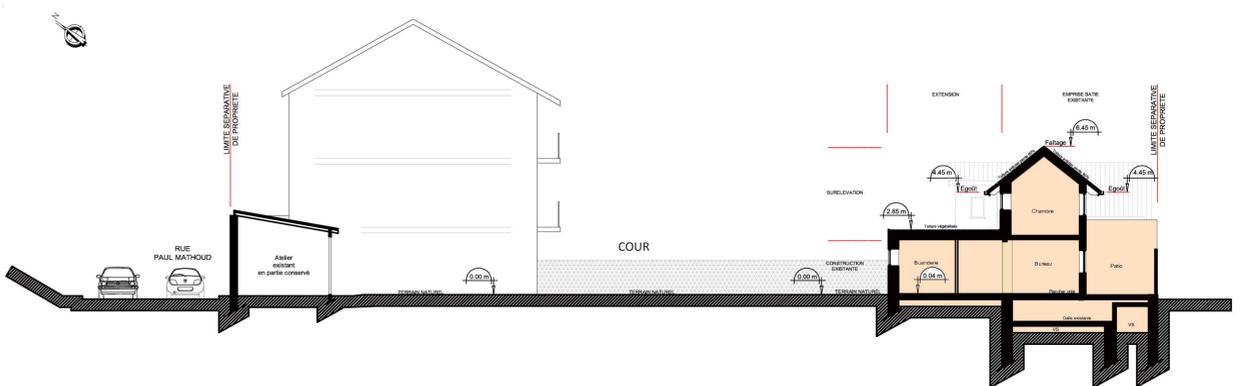
Bagnères-de-Bigorre

Programme : Réhabilitation/extension d'une maison d'habitation existante
 Études : 7 mois
 Livraison : Avril 2016
 Surface : 93 m²
 Budget : 1170€ HT/m²
 Crédit photos : Sébastien Bonnier

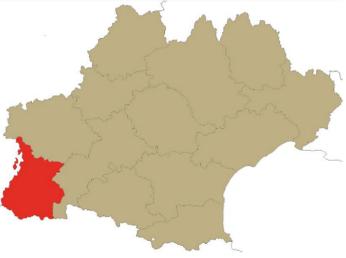
Réhabiliter une construction existante plutôt que de construire du neuf était le principe de base du projet. Tester différents modes constructifs à base de matériaux biosourcés faisait aussi partie des attentes.

Les contraintes fortes du site en fond de parcelle ont été utilisées pour renforcer les lignes directrices du projet : une surélévation en retrait des limites séparatives pour s'ouvrir au sud, une extension au nord sur le jardin pour l'entrée et les espaces techniques. L'étage est couvert par une toiture en ardoise afin de respecter les préconisations du service des Bâtiments de France alors que les bâtis en rez-de-chaussée accueillent des toitures végétalisées permettant de lutter contre l'imperméabilisation des sols.

Les murs existants conservés sont isolés par l'extérieur en liège expansé enduit alors que les parties neuves sont en ossature bois avec des remplissages variant selon la situation et l'orientation des parois : en briques de terre crue au sud, en terre-paille à l'est et à l'ouest, en bottes de paille au nord, et en laine de bois en toiture. La maison est chauffée par un mur trombe (un simple vitrage devant un mur en briques de terre) ainsi qu'un petit poêle à bois (4kw). Le chantier a été réalisé presque entièrement en auto-construction.



Plan du rez-de-chaussée



PLAN LIBRE SOUS LE TOIT

Maître d'ouvrage : Privé
 Architecte : Jean-Paul Pagnoux (GCAU : Groupe Coopérative Architecture Urbanisme)

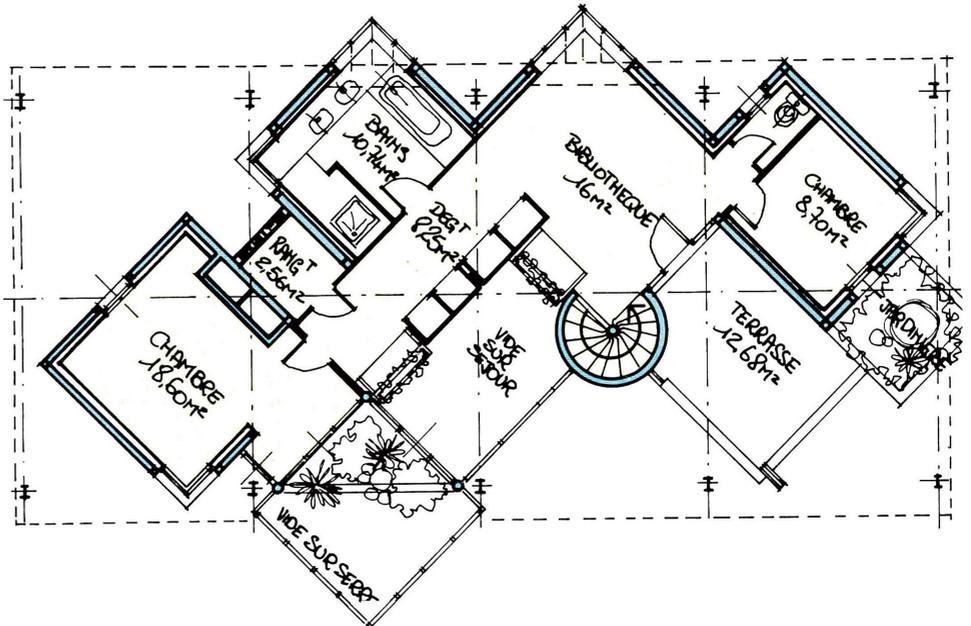
Séméac

Programme : Construction d'une maison individuelle
 Études : 1981
 Livraison : 1984
 Surface : 204 m²
 Budget : 1187€/m² (actualisés)
 Crédit photos : CAUE 65

Le plan est établi sur une trame d'éléments carrés. L'originalité de la conception réside dans la rupture d'orientation entre la toiture et les murs. En effet, les murs sont implantés à 45° par rapport à l'axe de la toiture créant ainsi autour de la maison des parties couvertes et des auvents protecteurs.
 La serre en façade sud est conçue comme un élément bioclimatique central. Sa hauteur sur deux niveaux permet de répartir en hiver le gain calorifique dans les pièces de jour du rez-de-chaussée et à l'étage.
 La distribution des pièces répond également à une logique d'usage climatique : les espaces de service sont regroupés au nord (cuisine, cellier, buanderie). L'économie de la réalisation est assurée par les matériaux : toiture en bac acier, poteaux en métal, béton armé.



Rez-de-chaussée



Etage



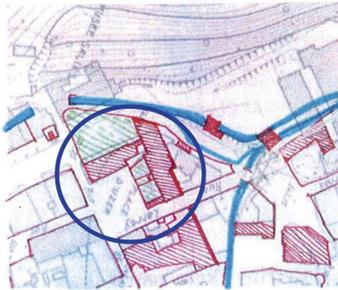


SAUVEGARDE ET RESTAURATION

Bagnères de Bigorre (Hautes-Pyrénées)

Maître d'ouvrage : Privé
Maîtrise d'oeuvre : V.Dedieu
Programme : Sauvegarde et restauration d'une maison Bagnéraise
Études : 2006
Livraison : 2010
Budget : NC
Crédit photo : V.Dedieu

Démarche et souhaits du maître d'ouvrage :
Sauvegarder et réhabiliter cette grande maison de centre bourg, faisant partie de l'histoire de la ville.
Réaliser une étude historique et archéologique du site.
Restaurer la maison en respectant les matériaux et mises en oeuvre originelles (enduit et maçonnerie à la chaux, restauration des menuiseries intérieures, menuiseries bois ...)
Restituer au bâtiment son plan et répartition des espaces d'origines en décloisonnant les niveaux transformés au cours des époques.
Privilégier le caractère social des logements, et permettre ainsi aux habitants à faible revenus (loyers plafonnés) d'accéder à un habitat aux espaces confortables et qualitatifs.
Intégrer au projet les énergies renouvelables : chauffage collectif par pompe à chaleur.



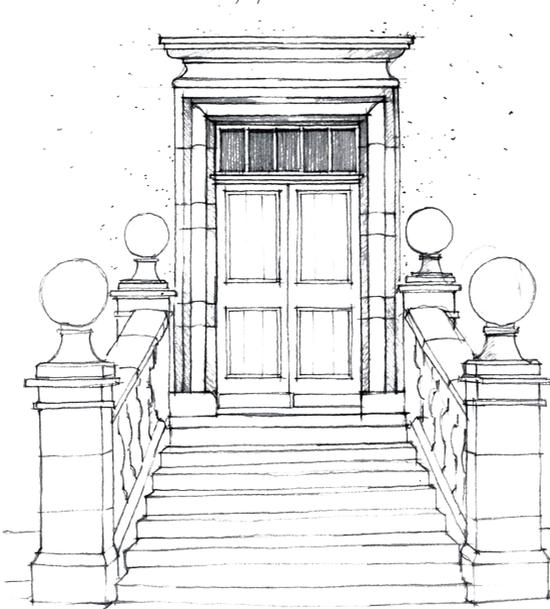
D'après le cadastre napoléonien (vers 1820)



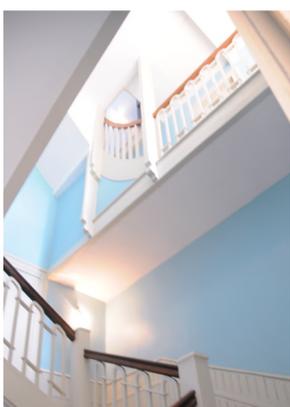
D'après le plan de 1864



D'après le plan topographique (environ 1990)



Plan Rez-de-chaussée





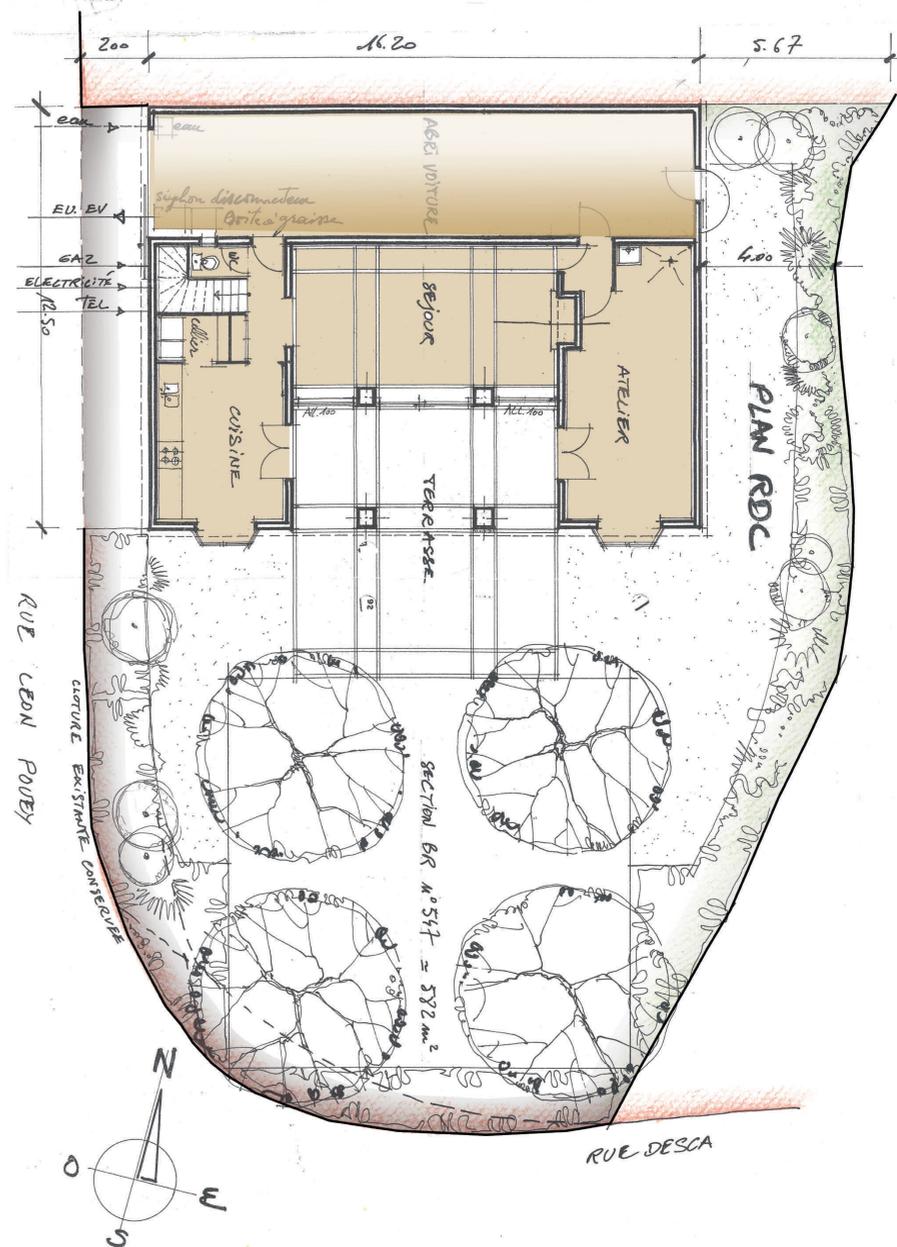
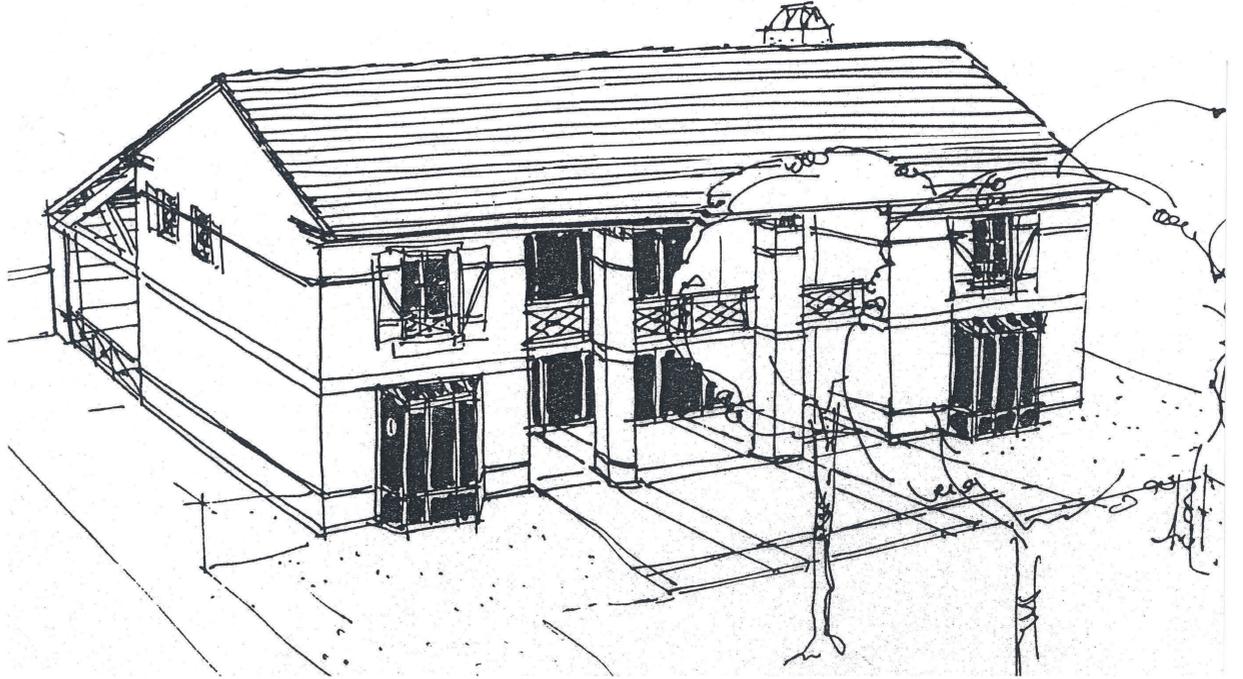
MAISON SUR UNE PARCELLE URBAINE

Maître d'ouvrage : Privé
 Architecte : Jean-Paul Pagnoux (GCAU : Groupe Coopérative Architecture Urbanisme)

Tarbes

Programme : Construction d'une maison individuelle
 Études : NC
 Livraison : 1999
 Surface : 336 m²
 Budget : NC
 Crédit photos : CAUE 65

Cette maison est bâtie dans un quartier pavillonnaire dense de Tarbes en limite de rue à l'ouest et en limite de propriété au nord. Sur une parcelle de taille moyenne, il s'agissait de tirer parti au maximum des contraintes : pour répondre aux impératifs de voisinage et climatique, les façades nord et ouest sont aveugles. En revanche la façade sud est très ouverte avec une terrasse couverte et une loggia. Sur une trame carrée, le plan présente une symétrie autour de l'ouverture de la terrasse. Les murs sont en parpaings colorés avec des décoration de briques à l'image des maisons de Tarbes ornées des productions de la briqueterie Oustau.



Façade SUD
Ech:1/50

